

PROGRESSIVITÉS DES APPRENTISSAGES VISÉS EN HISTOIRE

Raisonnement en histoire :

Observer, décrire, identifier, raconter pour parvenir à analyser des faits, des événements, des processus et des phénomènes de natures diverses du passé, à les expliquer, les comparer, les mettre en relation, les comprendre et les interpréter.

Pour cela analyser, comprendre et interpréter avec les connaissances en histoire : ***poser des questions, se poser des questions, formuler des hypothèses simples, les vérifier et les justifier en faisant appel aux connaissances, outils et méthodes de l'historien.***

La construction du temps en histoire

1) structurer le temps

- a) manipuler le temps dans ses différentes dimensions :
 - diachronie
 - synchronie
 - simultanéité
 - succession, antériorité, postériorité
 - durées (heure, jour, mois, années, siècle, millénaire)
- b) représenter des durées différentes sur des frises et travailler sur les notions de siècle et de millénaire

2) représenter, construire, lire le temps en histoire :

- a) niveau 1 : à partir de frises simples
 - ordonner des faits, des personnages, des événements sur une frise simple ;
 - repérer des moments importants sur une frise et aborder à cette occasion à un 1^{er} niveau la notion d'événement en histoire en s'appuyant sur des repères du programme (exemple : Alésia en 52 avant notre ère)
 - construire, lire des frises différentes et les comparer dans leurs différentes dimensions (voire supra)
 - replacer des faits, des personnages, des événements sur des frises représentant des durées différentes (travailler les notions de temps longs et de temps courts ; exemple le temps des grandes découvertes et de la formation du 1^{er} empire colonial français)
- b) niveau 2 : représenter, lire des temps de l'histoire plus complexes
 - ordonner des faits, des événements, des personnages sur des frises de façon à pouvoir les mettre en relation ; cela suppose d'apprendre à qualifier les éléments représentés sur la frise : politique, économique, social, religieux, culturel, scientifique, technique
 - lire une frise comportant des faits, des événements, des personnages sur des frises de façon à pouvoir les mettre en relation ; comparer des temps longs et des temps courts

- repérer sur des frises des changements, des ruptures, des continuités, des évolutions sur des temps longs ; y associer des personnages, des faits, des événements, des lieux et dégager la notion de période en histoire en s'appuyant sur les grandes périodes enseignées (exemple : le temps des rois)
- situer et savoir replacer dans chaque période du programme des faits, des événements, des personnages (les thèmes 2 et 3 du CM1, et les thèmes du CM2 s'y prêtent bien)
- situer les grandes périodes de l'histoire les unes par rapport aux autres (du CM1 au CM2)

3) lire, comprendre et interpréter des événements, des faits, des personnages, des phénomènes de différentes natures en en histoire : à aborder progressivement ne fin de cycle 3

- lire, comprendre et interpréter une frise comportant des faits, des événements, des personnages sur des frises de façon à pouvoir les mettre en relation ; comparer pour comprendre et interpréter des temps longs et des temps courts dans une période en histoire
- caractériser les grandes périodes de l'histoire
- contextualiser des faits dans l'espace et dans le temps
- comprendre et interpréter un découpage temporel à partir de ce que l'on a appris en histoire et par rapport à une ou des périodes de l'histoire
- comprendre et interpréter des ruptures, des continuités, des évolutions
- aborder à un 2^{ème} niveau la notion d'événement en histoire en se demandant *pour qui* et *pourquoi* est-ce un événement : s'appuyer sur des repères du programme (exemple s'arrêter sur le 14 juillet 1789 en se demandant pourquoi la prise de la Bastille devient un événement de grande portée dans l'histoire de la France de la fin du XVIII^e)
- expliquer des rapports de causalités (apprendre à distinguer cause et conséquence ; à repérer et à user des connecteurs logiques et des connecteurs spatiaux temporels
- identifier et distinguer ce qui, dans les causes d'un relève d'un fait de structure (exemple : l'organisation féodale) de ce qui relève d'un phénomène conjoncturel (exemple : une bataille).
- établir des liens entre ce qui relève de la structure et de la conjoncture

Pour que les élèves puissent s'approprier ces différentes dimensions du temps en histoire et donc à

1. resituer des faits historiques et placer des faits, des personnages et des événements dans la chronologie : on les incite à dénommer/nommer (dans le sens désigner, donner un nom à), énoncer, décrire, représenter, comparer
2. expliquer des rapports de causalité, lier des faits historiques dans la continuité et établir des rapports avec les structures : on les incite à traiter et organiser, dégager, extraire, caractériser, mettre en relation, resituer, analyser, expliquer et formuler de 1^{ères} hypothèses

Traces et sources en histoire

- 1) Dès le thème 1, question 1 au CM1, et tout au long du cycle, les élèves peuvent travailler à partir de traces concrètes et matérielles : objets, emprunts, productions artistiques, littéraires, traces ou reste de toute forme de bâti (des traces aux ruines au bâti complet), tout ce que l'on peut voir directement dans un paysage ou indirectement (grâce par exemple à la photo aérienne), ou toucher concrètement et dont on peut déduire la fonction
- 2) Ensuite, progressivement les élèves travaillent aussi sur les traces conservées dans des archives : documents écrits de différentes natures (officiels, juridiques, publics (exemples : les journaux) privés) documents iconographiques, documents sonores et audio-visuels (témoignages, interviews, émissions de radio, chansons, musiques, documentaires, films etc.)

Pour que les élèves puissent comprendre le sens des sources en histoire, leur fonction :

On les conduit à identifier de quelle source il s'agit (nature), à la placer dans le temps et à se demander si elle est contemporaine ou non de l'époque ou du fait étudié, à en trouver l'auteur /le ou les réalisateurs et à se demander au service de qui il(s) s'exprime(nt) ou pour qui il(s) réalise(nt), à analyser ces sources, à en comprendre le sens général (explicite et implicite), à les confronter et à comprendre les interprétations qu'en ont donné les historiens.



Vers la perspective du cycle 4 qui va engager les élèves à développer une argumentation en histoire, à discuter un fait ou un problème historique en le traitant d'un point de vue critique

Le récit historique, une forme de narration particulière (cf. Vade-mecum des capacités en histoire- géographie- éducation civique, novembre 2011, eduscol)

Le travail sur les sources historiques produit une quantité d'informations qui ne prennent du sens que par le récit qu'en fait l'historien.

L'historien sélectionne et classe ces informations en fonction des questions qu'il se pose, les met en contexte et en perspective, relie les faits les uns aux autres, tisse une trame de causalité(s), identifie le rôle des acteurs, etc. Le travail sur le passé et la narration qui en est faite, sont donc indissolublement liés. L'Histoire ne peut que se raconter.

Progressivement les élèves apprennent à distinguer différentes formes de récits, témoignages, légendes, mythes, récits littéraires, récit de l'historien et à identifier le récit de l'historien des autres.

Ils apprennent à distinguer différents aspects de la narration (décrire, relater, rendre compte, expliquer, justifier etc.)

Ils repèrent la trame, les ressemblances et les différences des différents types de récits et dégagent la fonction de chacun d'eux.

Au cours de l'étude du thème 3 au CM2, la question de la 1^{ère} guerre mondiale se prête particulièrement bien à ce type de travail tout comme le thème 1 en 6^e lorsqu'il s'agit d'aborder les mythes polythéistes et les récits sur les origines du monde et de l'humanité proposés par les religions monothéistes.

Précisions : Quelles sont les caractéristiques du récit historique par rapport aux autres formes de narration ?

- Le récit repose sur une « mise en intrigue » qui suppose un **bornage chronologique** (avec un début et une fin), un **fil directeur** et une **visée démonstrative et interprétative**. **Il intègre des données explicatives** fondées sur l'analyse des sources, qui permet d'apprécier au plus près la vérité des faits historiques. **C'est bien ce qui distingue le récit historique de la fiction, ce qui permet à Paul Veyne (op. cit) d'écrire que « l'Histoire est un roman, mais un roman vrai ».**
- Le récit a pour but d'éclairer et donc de donner du sens à un événement, à une situation, à une période historique. C'est un parcours dans le temps, qui suppose généralement le maniement d'échelles temporelles différentes (court/moyen/long terme), voire l'articulation de ces échelles temporelles entre elles pour expliquer ou interpréter tel ou tel fait historique. Le récit historique respecte une structure chronologique et suppose la datation d'une partie au moins des faits. Bien que relatant le passé, le récit historique s'énonce au présent par convention et pour créer une mise à distance scientifique entre le lecteur et les faits.
- Le récit historique n'est pas la simple « mise en mots » d'une chronologie : il doit montrer la dynamique d'une action ou l'agencement de faits ; il a un sens.
- Comme toute autre narration, le récit historique « met en scène » des « acteurs », mais il s'agit d'acteurs individuels (personnages historiques) ou collectifs (groupes sociaux), concrets ou abstraits (entités, concepts).
- A la différence de la narration littéraire, le récit historique intègre une explication : toute affirmation est justifiée, les faits sont expliqués.

Au delà de ces traits communs, le récit historique peut prendre des formes variées qui sont liées à des « paradigmes » et à des approches historiographiques elles-mêmes très différentes. Par exemple, la bataille de Bouvines racontée par J. Michelet est une mise en scène de l'affrontement entre le roi de France et ses adversaires, le combat y est relaté jusqu'à son dénouement. Quand G. Duby reprend cet événement, c'est pour l'utiliser comme révélateur d'une société médiévale, elle même, produit d'une longue évolution. Mais quel que soit l'historien ou le professeur d'histoire qui apprend à l'élève à rédiger un récit historique, ce dernier est toujours un exposé de faits reconnus pour vrais, ayant pour visée de montrer des changements dans le temps et s'appuyant sur des raisonnements structurés.